

## Bande dessinée

## Afric'art édition dévoilé au grand public

R.H.A

Libreville/Gabon

A la faveur d'un café-pressé organisé à Libreville par l'association WelAfric'Art et l'accélérateur Akewa.

LE Campus numérique francophone de Libreville (CNFL) a abrité, le 23 janvier dernier, un café-pressé organisé par l'association WelAfric'Art, en collaboration avec l'accélérateur Akewa. Une rencontre des fans de la bande dessinée (BD) qui avait pour, entre autre, objet la présentation au grand public d'un nouvel arrivant sur le marché des éditeurs de BD au Gabon : Afric'art. Une start-up qui se positionne comme la première maison d'édition africaine du monde de la BD, intégrant en ses



Les officiels à la présentation d'Afric'art.

services une librairie numérique, une bibliothèque digitale, un département de conception et de promotion de jeux vidéo.

« L'objectif premier de la maison d'édition Afric'art est l'autonomisation de la jeunesse gabonaise et africaine impliquée dans l'industrie de la BD. De façon spécifique, il s'agit pour nous de promouvoir l'entrepreneuriat et l'industrie de la BD; promouvoir la culture gabonaise et africaine à travers la BD; sensibiliser sur les droits

d'auteurs. Il faut dire que Afric'art assure un suivi médiatique et promotionnel autour des œuvres dont elle a en charge la commercialisation. Elle accorde une place importante aux influences des littératures de l'imaginaire et accueille des textes dont le souffle et la portée frôlent les limites d'un cadre réaliste», a indiqué le président de WelAfric'Art, Elie Light Wonga.

Pour la circonstance, la start-up envisage de miser sur le numérique et le e-



Vue partielle des participants.

commerce pour développer son accessibilité auprès d'une cible à majorité jeune : « Afric'Art veut favoriser la culture de la paix, du dialogue inter-religieux, de la réconciliation, de la résolution pacifique des conflits à travers la BD, aider à l'épanouissement moral, intellectuel, culturel et sportif de tous les jeunes gabonais et africains du Gabon via le 9e art».

Dans l'assistance, il y avait Joseph Indjendje, responsable du CNFL, Pascal Jeannot,

mentor d'Afric'art et de nombreux amoureux du 9e art. Occasion pour M. Indjendje d'indiquer que « le CNFL est favorable à accompagner des initiatives entrepreneuriales et de développer des partenariats avec les accélérateurs de croissance tels qu'Akewa, conformément aux nouvelles orientations de l'AUF.»

Il faut dire que conformément au programme du café-pressé, Olivia Kiki, chargée à la communication de l'accélérateur Akewa, a

fait une présentation exhaustive du plan d'actions 2018 de la start-up. On peut, entre autres, y retenir l'organisation d'un concours national de bande dessinée, la réalisation d'une BD historique autour du Gabon intitulée "Il était une fois au Gabon".

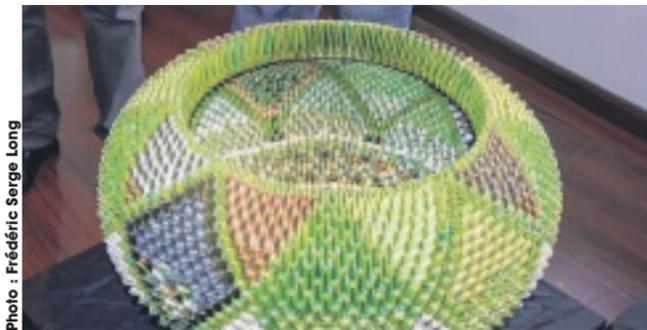
A noter que pour cette première sortie officielle, les échanges entre organisateurs et participants issus de milieux différents étaient axés sur la thématique "La bande dessinée peut-elle se libérer de ses préjugés et contribuer au développement du Gabon?". Interrogation à laquelle les participants ont répondu par une invite aux parents à encourager les enfants au dessin : « Ne plus y voir une forme de frein aux résultats scolaires, mais promouvoir une démarche dessin-étude, comme on observe certaines réussites dans le sport.»

## Exposition/Design

## Quand l'art de la récupération débouche sur l'utile et l'esthétique



Bambi Tigoé (galerie Olima) rend tout tronc d'arbre utile.



Un chef-d'œuvre confectionné par Eddy Design avec la technique du pliage.



Jaki Vlaovic crée du mobilier à base de chutes de bois.

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Cela donne lieu à ce rendez-vous que l'Institut français offre dans sa galerie, depuis jeudi dernier, aux amoureux et passionnés de la création plastique et de la fabrication. Et ce jusqu'au 24 février prochain.

LE génie créateur de cinq designers en exposition dans les galeries de l'Institut français depuis jeudi dernier. Et ce, jusqu'au 24 février prochain. "Design au Gabon" se veut un rendez-vous de l'inventivité, de la valorisation de l'artisanat et l'art gabonais, où la technique de la récupération et du recyclage débouche sur l'utile et l'esthétique.

Parmi les artistes à l'honneur, on retrouve Fabienne Greco (peintre, styliste-accessoiriste), O-Nyanga design (architecture et design), Bambi Tigoé (galerie Olima), Jaki Vlaovic (galerie éphémère) et Eddy Mayombo (designer plasticien). Cinq univers différents et cinq méthodes de travail séparées. Chacune dégagant son propre sens de l'originalité. Déjà bien connue dans l'univers national des arts plas-



Une vue des œuvres de Fabienne Greco.

tiques, Fabienne Greco est restée dans sa démarche de valoriser l'artisanat et l'art gabonais. Membre du village artisanal Olamba, la Franco-gabonaise présente au cours de cette exposition des lampes, meubles d'appoint, quelques sculptures et un tableau de peinture abstraite qu'elle nomme "Les édificiles".

« J'utilise tous les matériaux qu'on peut trouver en Afrique : raphia, plumes, coquillages, etc. J'importe mes tissus, mais toutes mes créations sont conçues dans mes ateliers (...) J'utilise des pois baoulé (Côte d'Ivoire), du bogolan du Mali et d'autres choses africaines. Je fais de la récupération et, dernièrement, je me suis amusée avec des plumes», peut-on l'entendre décrire

son travail.

**MATÉRIAUX**• Architecte de formation, O-Nyanga, lui, expose des matériaux de construction en noix de coco ou de palme (interrupteurs, ornements muraux, stylos-clés USB, etc.). « Nous modélisons la plupart des matériaux en 3D pour les logiciels de construction architecturale comme Archicad, Autocad, etc (...), avec une matérialité physique et virtuelle, et dans une démarche environnementale», indique-t-il.

Pour Bambi Tigoé, le trésor est caché dans le bois. Pour cette propriétaire d'atelier depuis plus de 33 ans, aucun tronc d'arbre n'est jamais trop inutile pour être jeté. « Je travaille tous les bois du Gabon. Dans leur ensemble et

dans la masse, pour en faire une seule pièce : tabourets, bancs, porte-clés, etc. Et montrer qu'on pouvait les récupérer, en faire un objet utile et confortable, sans le gaspiller», explique-t-elle.

**BOIS**• Spécialiste du recyclage, Jaki Vlaovic, de son côté, fait de toute chute de bois un objet d'admiration en y ajoutant de la laque. « Il y a presque 10 ans de cela que j'ai commencé à peindre et à faire des bijoux. Comme je crée à partir du bois, et étant donné que je vis au Gabon depuis plus de 20 ans, je me suis dit que je pouvais travailler avec du matériau à portée de main. Je prends du bois qui peut être recyclé (chutes de bois) pour en faire des bijoux. La laque est arrivée par hasard, en m'inspirant de l'activité d'entrepreneur de mon époux. Comme je suis intéressée par l'art africain, et compte tenu du fait que je dispose d'une collection personnelle de masques, j'ai commencé par les désacraliser en les peignant. Ce qui leur donnait une autre allure. Je les ai transformés, allongés, transfigurés, etc.», mentionne-t-elle.

« Je transforme le cocotier en mobilier (chaises, tabourets, bancs, etc.) des années 50-60-70, en y ajoutant de la laque et mettant différentes couleurs», ajoute Jaki Vlao-

vic.

Eddy Mayombo (ou Eddy design) est un as de l'origami, qui est l'art du pliage du papier. Avec cette technique, cet autodidacte gabonais réalise plusieurs beaux objets à voir à tout prix. « Je

veux montrer que ce qui est considéré comme déchet peut servir et être remis dans le circuit autrement», a-t-il expliqué.

De belles créations que le public gagnerait à aller découvrir.

